

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item307. Val-Richer, Dimanche 3 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

307. Val-Richer, Dimanche 3 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-11-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°317/313

Information générales

LangueFrançais

Cote781, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

307 Du Val-Richer Dimanche 3 Novembre 1839

8 heures

J'espère partir, le 12 et vous voir le 13 au soir. Il me semble que dans votre appartement à vous stable, définitif, je vais prendre possession d'un bonheur stable et définitif aussi. C'est une impression très douce, ma consolation de ne plus revoir cette pauvre Terrasse. N'entrez pas dans les affaires des Appony. Je suis sûr qu'elles seront très embarrassées et pointilleuses. Ils mont toujours fait l'effet de gens qui ne sont dans les grandes affaires que pour en faire de petites, celles de leur ménage. Il n'y a pas de contraste qui me choque plus. J'y prends la mesure des gens.

On est très content de Lord Granville. Non qu'il ait rien dit de bien nouveau, ni de bien précis Mais il a dit et il répète comme très sûr de son fait : " Cela s'arrangera. " Je le crois comme lui.

Les débats de la prochaine session ne me paraissent pas tourner beaucoup aux Affaires Etrangères. L'Espagne est finie. Rien en Allemagne, si l'Orient n'est pas terminé, on en parlera peu. Je ne vois que Buenos-Aires et le gouverneur Rosas. Car les affaires du Roi Ernest aussi sont en panne. n revanche on me dit que les intrigues ministérielles se raniment, que Thiers tâte en tous sens, qu'il est en relations très suivies avec Dupin, un peu aussi avec M. Molé. Il croit tour à tour toutes les chances bonnes, et voudrait les garder toutes, Tout cela n'aboutira pas à grand chose. On se remue beaucoup plus pour se faire croire à soi-même qu'on agit que pour agir réellement. On s'attrape soi-même pour se désennuyer ou se consoler.

Les porcelaines du Roi sont arrivées hier ; bleu, blanc et or. De très belles fleurs sur les assiettes. C'est fort joli et élégant, pas très abondant.

11 heures

Il est onze heures. La poste n'est pas encore venue. et les déjeunants vont m'arriver. J'aurai à peine le temps de fermer ma lettre. J'aime à être pressé pour les affaires, mais pas du tout pour ce qui me plait. 3 heures La poste arrive à présent, pour une roue cassée. Nous sortons de table. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 307. Val-Richer, Dimanche 3 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1928>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 novembre 1839

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

8 heures,

6

L'espère parties le 12 et
vous voir le 19 au soir. Il me semble que, dans
votre appartement à vous, Math, définitif, je
vais prendre possession d'un bonheur stable et
définitif aussi. C'est une impression très douce, une
conviction de ne plus revoir cette pauvre Tessie.

Montrez moi dans les affaires de Appony. Je
suis sûr qu'elle seront très embarrassées et pointillues.
Il m'ont toujours fait l'effet de gens qui ne
sont dans les grandes affaires que pour en faire
de petites, telles de leur ménage. Il n'y a pas
de contraste qui me choque plus. Il prend la
mesure des gens.

On est très content de Lord Granville. Non qu'il
ait rien dit de bien nouveau, ni de bien précis.
Mais il a dit, et il répète, comme très sûr de
son fait : « cela s'arrangera ». Je le vois comme
lui. Les débats de la prochaine session ne me
paraissent pas tenues beaucoup aux affaires
étrangères. L'Espagne est finie. Rien en Allemagne.
Le Portugal n'est pas terminé en en parlera peu.
Je ne vois que Buenos-Ayres et le gouvernement Arg.
Car les affaires du Roi vont aussi tout en parme.

En revanche on me dit que les intrigues n'ont
-rien de rarement, que Thiers l'ait en tout
sens, qu'il est en relation très suivie avec Dupin,
un peu aussi avec M. Male'. Il veut tous à
tous les la chance bonne, et voudrait les
garder tous. Tout cela n'aboutira pas à grand
chose. On le remue beaucoup plus pour se faire
croire à soi-même qu'on agit que pour agir
vraiment. On l'attrape soi-même pour se
débarrasser ou se consoler.

Les porcelaines du Roi sont arrivées, bien;
bleu, blanc et or. De très belles fleurs sur les
assiettes. C'est fort joli et élégant, pas très
abondant.

11 heures.

Il est onze heures. La poste n'est pas encore venue,
et les écrivains vont m'arriver. J'aurai à peine le
temps de fermer ma lettre. J'aime à être pressé
pour les affaires, mais pas du tout pour ce qui me
plaît.

9 heures.

La poste arrive à sept heures, pour une seule lettre.
Nous sortons de table. Adieu, adieu.

En revanche on me dit que les intrigues n'ont
l'air de rien, que l'hôtel de ville en tout
son état est en relation très intime avec Dupin,
un peu aussi avec M. Mole. Il veut donc à
tous les instants les chasser dehors, et voudrait les
faire partir. Mais cela n'aboutira pas à grand
chose. On le verra beaucoup plus pour la faire
venir à lui-même qu'on agit que pour agir
contre lui. On l'attrape lui-même pour le
démourner ou le contraindre.

Les porcelainiers du Roi sont arrivés, très
blanc, blanc et so. De très belles fleurs sur les
assiettes. Les faïences sont très jolies et très
abondantes.

11 heures.

Il est onze heures. La poste n'est pas encore venue,
et les déjeunés sont mal servis. J'ai écrit à peine le
titre de mes lettres. J'aime à être pressé
pour le déjeuner, mais pas du tout pour ce qui me
plaît.

1 heure.

La poste arrive à midi, pour une seule lettre.
C'est la lettre de table. Adieu. Adieu.

En revanche on me dit que les intrigues n'ont
-telle de vraiment, que l'hôte l'ôte en tout
l'air, qu'il est en relations très suivies avec Dupin,
un peu aussi avec M. Mole. Il veut tout à
tout toutes les chances bonnes, et voudrait les
garder toutes. Tout cela n'aboutira pas à grand
chose. On le remue beaucoup plus pour le faire
croire à lui-même qu'on agit que pour agir
vraiment. On l'attrape lui-même pour le
démunir ou le consoler.

Les porcelaines du Roi sont arrivées hier;
bleu, blanc et or. De très belles fleurs sur les
assiettes. C'est fort joli et élégant, par là
abondant.

11 heures.

Il est onze heures. La poste n'est pas encore venue,
et les écrivains vont m'arriver. J'ai eu à peine le
temps de fermer ma lettre. J'aime à être pressé
pour les affaires, mais pas du tout pour ce qui me
plaît.

3 heures.

La poste arrive à quatre, pour une rare causerie.
Bonne, bonne de table. Adieu. Adieu.